

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 52 (1965)
Heft: 4: Tourismus

Rubrik: Fragment

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fragment

Gedächtnis

Die historische Quadersteinmauer gegenüber der Vorhalle des römischen Hauptbahnhofes – wer kennt nicht dieses kräftige Motiv der ersten Nachkriegsarchitektur? Sichtbar wurde hier der Bruch mit den vergangenheitsfeindlichen Tendenzen des Modernismus vollzogen und zugleich ein neuer Anspruch angemeldet: auf gleicher Stufe stehen zu wollen wie die großen historischen Epochen. Die zerbombte Barockfassade im Hof des Theaters von Münster in Westfalen: ein Einfall, ein Zitat, nicht mehr. Aber auch nicht weniger. Sie sagt nicht viel; aber sie gibt doch dem Gebäude eine Zeitdimension, eine stereoskopische Optik, eine Relativierung des zeitgenössischen Baustils zugunsten des Alters der gesamten Stadt.

Die Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche? Reden wir nicht davon! Die Turmuine verbrauchte mehr Druckerschwärze, als sie wert ist. Wohl dient sie dem «Gedächtnis» in ganz anderem Sinne, als die Hohenzollern sich das gedacht hatten, als sie sich – halb byzantinische Heilige, halb Ehrengäste beim Offiziersball – am Eingang mosaizieren ließen. Ob aber die Blasphemie dadurch richtiggestellt wurde, daß dieser Narthex wieder Teil eines Kirchenkomplexes ist, bleibt sehr die Frage. Jedenfalls merken jene nicht, wie's gemeint ist, welchen das Gedächtnis zusammen mit der Turmuhr stehengeblieben ist.

Und nun die Londoner Stadtmauer in der Barbican-Überbauung – eingemauert zwischen Snack-Bar und Fußgängerüberführung, zwischen Friseur und Bankfiliale, was ist sie noch? Anspruch – nein; Einfall – kaum; Gedächtnis – viel-

Wo ist das Stadttor? – Barbican-Überbauung in London



leicht, aber keines das dem Ruhme der Londoner Vergangenheit gerecht wird. Wäre es in solchem Falle nicht edlere Denkmalpflege, die materiellen Reste ganz zu zerstören und sich auf das wahre Gedächtnis der Geschichte zu verlassen?

L. B.

Rationalisierung

Tendances évolutives de la construction industrielle en Pologne

Les tâches de la construction en Pologne, et notamment de la construction d'immeubles d'habitation, augmentent à un rythme nettement plus accéléré que celui de la main-d'œuvre dans le bâtiment.

C'est ainsi qu'au cours des années 1958–1963 le programme de production des entreprises relevant du Ministère du Bâtiment et des Matériaux de Construction (évalué par rapport aux travaux de construction et de montage) a accusé une hausse de 46% et le nombre de logements construits annuellement de 48%, alors que les effectifs de ces entreprises n'ont augmenté que de 8,7%.

Il ressort donc de ces chiffres que durant la période considérée, la productivité – mesurée par l'activité financière revenant à un ouvrier de corps d'état fondamental – s'est sensiblement accrue (de plus de 34%) dans la construction polonaise socialisée.

On peut également en déduire que la consommation de main-d'œuvre ou, en d'autres termes, le nombre d'heures de travail nécessaires à la construction d'une pièce habitable ou d'un mètre carré de surface utile de logement, a notablement baissé.

En même temps, on enregistrait un écourttement appréciable de la durée du cycle de construction, surtout en ce qui concerne le gros œuvre.

Ces acquisitions, en dehors d'améliorations apportées à l'organisation des travaux, de l'élévation des qualifications du personnel par une formation adéquate, etc., doivent être attribuées en Pologne, comme dans d'autres pays d'ailleurs, à une industrialisation à grande échelle de la construction.

Procédés utilisés en Pologne dans la construction industrielle d'immeubles d'habitation

Au premier rang se place la *construction par grands panneaux*, qui est considérée en Pologne, comme d'ailleurs en France, comme la forme de construction industrielle la plus efficace et la plus ration-

nelle, vouée à une extension des plus vastes.

Il convient cependant de signaler ici que ce genre de construction a fait son apparition relativement tard dans le bâtiment polonais, à savoir en 1958, alors que d'autres méthodes, relevant également de la construction industrielle, étaient déjà en usage en Pologne à cette époque.

Il semble donc nécessaire de caractériser ces méthodes pour obtenir un tableau complet de la construction industrielle d'immeubles d'habitation en Pologne.

Le premier procédé, le plus ancien en date (1953), réside dans la *construction par grands blocs*. La particularité de ce procédé est qu'il recourt, pour la réalisation des murs et des planchers de locaux (pièces habitables, etc.), non pas à un seul élément de grande dimension, comme c'est le cas pour la construction par grands panneaux, mais à plusieurs éléments plus petits. Ainsi, le mur extérieur d'une pièce peut être constitué de plusieurs blocs: allèges, trumeaux, linteaux, etc. Ce système tient son appellation de «construction par grands blocs» de ce que les éléments de murs présentent effectivement la forme de blocs, bien que les éléments de planchers ou de toiture affectent plutôt la forme de dalles ou de «madriers».

Il convient de mentionner que la construction par grands blocs a subi en Pologne une évolution assez sensible. Les premiers bâtiments réalisés selon ce procédé ne différaient guère, dans leur structure générale, des bâtiments traditionnels à murs en briques. Les murs porteurs étaient à orientation longitudinale et l'épaisseur des murs extérieurs en grands blocs (qui étaient réalisés, dans la période primaire, en béton de mâchefer) ne différait pour ainsi dire pas de celle des murs en briques (environ 40 cm). L'une des conséquences directes de l'application de la construction par grands blocs a été d'atténuer les effets du déficit dans le domaine des matériaux de construction. On saisira aisément que dans ces conditions l'industrialisation ne pouvait contribuer à l'allègement des bâtiments. Ces effets se résumaient à réduire l'importance des travaux sur les chantiers.

L'étape suivante a été marquée par l'introduction, dans la construction par grands blocs (comme d'ailleurs dans une grande partie de la construction traditionnelle), du système de murs porteurs transversaux réalisée en blocs («madriers») de la hauteur d'une pièce et d'une largeur le plus souvent égale à 120 cm. Afin d'alléger ces éléments de murs, de même que les dalles de planchers, on commença à les réaliser avec